

Le Grand Serre 58
(Drôme).

22 juillet 1908.



Ma chère marquise,
C'est à vous sans doute que je
vois cette croix. Vous me dites
avoir appris la nouvelle par le
journal, comme moi-même; mais
je me rappelle certain propos de table
tenue par vous il y a deux mois, et
je comprends. Je comprends si bien que
je fais avec vous le pari que Lefranc
sera décoré à la prochaine promotion.
Je vous remercie de tout cœur; et
sachez que la chose me fait grand

plaisir, beaucoup plus de plaisir
 que je n'aurais cru. Une des grandes
 joies que valent ces distinctions, c'est
 celle de recevoir des marques de sympathie
 d'un tas d'amis, d'élèves, de camarades:
 de la "petite troupe" (comme disait Voltaire),
 j'ai déjà reçu des félicitations du commandant;
 de Sefranc, de M. Dutteigneur, de J. Claretie,
 de Roujon, de M. Ferdinand Greffus, et
 j'en suis bien heureux. Et je me rappelle
 en cette occasion une si belle lettre de
 M. Monod, à vous adressée, que vous me
 faisiez lire un jour au Collège de France
 (le jour où vous avez conté Barrès): il
 vous disait tout ce que vous lui avez fait

de bien. Et moi aussi, je vous dois
de grands bienfaits; le moindre n'est
pas cette décoration; mais le plus grand est
que vous m'ayez admis dans ce petit
groupe d'hommes charmants qui vous
en tourment, vous taquinent et vous
aiment; si vous y gardez toujours ceux
dont vous connaissez bien l'affection, chère
Isolde, vous y garderez toujours... le roi
Marc.

A ce propos, j'ai déjà achevé cinq
tableaux (sur neuf). J'allais commencer le
sixième, quand est venue cette décoration: d'où
la nécessité d'écrire deux ou trois cents lettres
ou ^{mt} mots de remerciements; cela m'effraye un
peu (il va sans dire que la présente lettre est

la première que j'écris pour remercier).
Sans compter la série de lettres que me vaut
le tome II des légendes épiques.. Puis, il faudra
préparer mes cours de l'an prochain, c'est à dire
mon tome IV : le tome III est achevé en manuscrit.
J'en serai quitte pour ne pas prendre huit jours
de vraies vacances.. — D'une lettre de M. Paul
Bonneson (de la Bibliothèque de l'Artenal), écrite
à propos du tome II, je transcris ces quelques
lignes, qui, je le sais, vous amuseront : « Pour
votre réplique à Longnon, vous avez terriblement
raison, dans le fond et dans la forme, et
quelques-uns de vos arguments sont d'une
implacable ironie, Elbertus, par exemple, qui
m'a fait plaisir. Des gens qui ont fait le
meilleur de leur chemin par la critique
acérbe et sans ménagements vont sans doute
vous accuser de manquer d'indulgence. Pour

Suivez et laissez dire.»



60

Voici le beau temps revenu:

J'en conclus que vous allez tout
de même partir pour le Dauphiné;
à tout hasard, je vous ~~adresse~~ encore
cette lettre à la rue Barbet; mais
avec mes vœux d'heureux séjour à
Saint Pierre de la Chartreuse: les arbres
sont cette année en ces pays d'une rare
beauté et je ne me lasse pas de les admirer.
Je souhaite de tout cœur que vous vous
y portiez bien, que ~~votre~~ études d'exégèse
et votre flirt évangélique vous plaisent
et surtout que vos yeux se rétablissent
tout à fait. Ma femme me charge de
la rappeler à votre aimable souvenir et se
vous prie de vouloir bien agréer, cher Mar-
quis, l'hommage de ma respectueuse et
reconnaissante affection. Joseph Bedier

00